Le discours rapporté dans un forum de discussion sur l'internet

Patricia von Münchow

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cediscor/702>

DOI : 10.4000/cediscor.702

ISBN : 2878543149

ISSN : 2108-6605

Éditeur

Presses Sorbonne Nouvelle

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2004

Pagination : 91-112

ISBN : 2878543149

ISSN : 1242-8345

Référence électronique

Patricia von Münchow, « Le discours rapporté dans un forum de discussion sur l'internet », *Les Carnets du Cediscor* [En ligne], 8 | 2004, mis en ligne le 01 novembre 2006, consulté le 12 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/cediscor/702> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cediscor.702>

Ce document a été généré automatiquement le 12 septembre 2020.

Les carnets du Cediscor

Le discours rapporté dans un forum de discussion sur l'internet

Patricia von Münchow

- 1 Une communauté discursive se définit entre autres par les discours qu'elle convoque, pour s'en rapprocher ou s'en distancier, et par la façon dont elle les représente. Quelles sont les configurations discursives auxquelles donne lieu cette convocation de discours « autres » dans les communautés discursives particulières qui se créent en ligne et que nous apprennent-elles sur les communautés dont elles émanent ? Ce sont les questions auxquelles on tâchera de répondre par l'intermédiaire de l'étude du discours rapporté dans des messages prélevés dans le forum français de discussion sur l'environnement *fr.soc.environnement* durant le premier semestre de l'année 2001¹.
- 2 Après avoir défini le *discours rapporté*, on étudiera la distribution de ses différents types dans le forum et on proposera ensuite une réflexion sur la prédominance des formes libres de discours rapporté. On montrera enfin que l'autorité que confère le statut de locuteur d'un énoncé rapporté est souvent mal acceptée dans le forum.

1. Formes du discours rapporté

- 3 Le discours rapporté² peut être défini comme *opération métadiscursive de représentation d'un acte d'énonciation par un autre acte d'énonciation*, définition à laquelle on peut ajouter, dans un souci d'opérativité, qu'un énoncé relevant du discours rapporté doit comporter un trait sémantique de « dire »³ de même qu'un minimum d'information sur l'énoncé représenté. Par les formes du discours rapporté, « on peut, dans le "discours en train de se faire", renvoyer à un discours autre » (Authier-Revuz, 2001 : 192).
- 4 Il faut insister sur le fait que le terme *discours rapporté* désigne l'opération qui consiste à représenter un discours autre et non ce discours autre lui-même. On sera donc amené à distinguer l'acte (ou discours) rapportant de l'acte rapporté ou discours autre. On parlera également du locuteur rapportant/rapporté ou autre, de l'énoncé rapportant/rapporté ou autre, etc.⁴

- 5 Les formes du discours rapporté relevées dans le corpus appartiennent aux quatre types de base suivants : le discours direct, le discours indirect, la modalisation d'emprunt et la modalisation autonymique d'emprunt⁵. Pour saisir ces différents types, on fait appel à trois oppositions qu'établit J. Authier-Revuz (*ibid.* : 194-195), oppositions qu'on illustrera ici à l'aide d'un extrait du corpus qu'on déclinera selon les caractéristiques des types de base du discours rapporté⁶.

1. – Dans l'énoncé à l'intérieur duquel il est rapporté, le discours autre est « l'objet même de l'assertion (ou interrogation, injonction) » ; il est *ce dont* le locuteur parle. Le fait de rapporter du discours est montré comme étant au centre du message. C'est le cas pour les formes du discours direct (« *Les casseurs seront les payeurs* » disait feu Chaban⁷) et du discours indirect (*Chaban disait que les casseurs seraient les payeurs* ou *Chaban mettait les auteurs d'actes de vandalisme en garde contre les conséquences financières de leurs actes* ou...) ⁸.

– Le discours autre est « ce par quoi est opérée une modalisation » de l'énoncé rapportant ; il est *ce d'après quoi* le locuteur parle et *avec quoi* il modalise ce qu'il dit. C'est comme si le discours autre n'était pas, en tant que tel, au centre de l'information véhiculée : il s'agit seulement d'indiquer, à un moment donné, que ce dont on parle provient d'un « discours autre ». C'est le cas pour les formes de ce qu'on appelle ici la modalisation d'emprunt (*Selon Chaban, ceux qui se livrent à des actes de destruction devraient payer pour la réparation*) et la modalisation autonymique d'emprunt (*Hier dans la rue, on a vu des « casseurs », comme disait Chaban*).

2. – La représentation se situe sur le plan du contenu, par l'intermédiaire de mots dont il est fait *usage* « normalement », comme c'est aussi le cas dans n'importe quel énoncé ne relevant pas du discours rapporté. On a affaire aux formes du discours indirect et à celles de la modalisation d'emprunt.

– La représentation implique non seulement le contenu, mais aussi le plan de l'expression, à travers des mots « dont il est fait "mention", via de l'autonymie renvoyant aux mots eux-mêmes » ⁹. Ce mode de discours rapporté véhicule l'idée que les mots qu'on y utilise pour représenter le discours autre ne sont pas remplaçables par d'autres mots. Cette catégorie est constituée par le discours direct ainsi que par la modalisation autonymique d'emprunt.

3. Les formes du discours rapporté peuvent être plus ou moins marquées. À côté d'énoncés clairement marqués comme relevant de notre champ (c'est le cas des exemples qu'on vient de donner), on trouve aussi des formes que le récepteur *interprète* comme s'inscrivant dans le discours rapporté, sans qu'elles en portent les marques univoques. On appelle ces formes *discours direct libre*, *discours indirect libre*, etc. Quant à la modalisation d'emprunt libre et la modalisation autonymique d'emprunt libre, elles constituent ce qu'on appelle généralement des *allusions*. Pour un exemple de modalisation autonymique d'emprunt libre, imaginons l'énoncé suivant : *José Bové et ceux qui le soutiennent vont devoir verser des sommes considérables pour la réparation des dégâts qu'ils ont causés, les casseurs devenant désormais les payeurs*. En l'absence d'une marque du type *comme le disait Chaban*, l'élément *les casseurs devenant désormais les payeurs* peut être considéré comme une modalisation autonymique libre ¹⁰.

- 6 Enfin, dans une réflexion sur ce qu'est le discours rapporté, il faut préciser que ce qu'on appelle fréquemment des *citations* dans le forum même, ainsi que dans la recherche sur les messageries électroniques – M. Maroccia (2004b) parle de *citation automatique* –, ne sera pas considéré ici comme relevant a priori du discours rapporté. Il s'agit d'éléments de messages antérieurs figurant dans un article accompagnés d'un ou de plusieurs chevron(s) à chaque début de ligne, selon le « niveau d'insertion » : on peut « citer » des éléments d'un message antérieur dans lequel sont déjà « cités » des éléments d'un message antérieur, etc. En effet, plutôt que de discours direct, il semble s'agir le plus souvent, dans le forum étudié, de la réorganisation d'un discours écrit en tours de paroles typiques du discours oral (Mondada, 1999). Les « citations » en question ne

relèvent pas du discours rapporté, mais contribuent à recréer les conditions de la conversation réelle sur un support marqué par un grand nombre de caractéristiques de l'écrit, dont notamment le canal graphique et l'interaction différée dans le temps¹¹.

2. Distribution du discours rapporté

- 7 Une première série de renseignements sur la communauté discursive que constitue le forum *fr.soc.enviro* provient de l'étude de la distribution générale du discours rapporté. On s'interrogera sur les rapports quantitatifs entre les différents types de discours rapporté avant de proposer une estimation de la présence quantitative en général du discours rapporté dans le forum.

2.1. Une prise de distance récurrente

- 8 La comparaison de la distribution des différents types de discours rapporté dans le forum étudié et dans d'autres genres comme le *journal télévisé* (von Münchow, 2001) montre que les formes de la modalisation d'emprunt et de la modalisation autonymique d'emprunt affichent une présence importante dans le forum de discussion. En effet, alors qu'elles sont très minoritaires dans le journal télévisé, elles connaissent, dans le forum de discussion, une distribution quantitative presque égale à celle des formes du discours direct et du discours indirect. Dans l'extrait suivant du corpus, tiré d'un message posté en réponse à un article initial dans lequel sont exposées, entre autres, les hypothèses scientifiques d'un *éleveur-chercheur du Somerset*, on observe une configuration récurrente de discours indirect et de modalisation d'emprunt : un énoncé en discours indirect (i) est suivi de plusieurs occurrences de modalisation d'emprunt (ii à iv), reconnaissables grâce au conditionnel ainsi qu'au modalisateur à *l'en croire*¹².

Exemple 1

Objet : Re : Vache folle : Hypothèse intéressante.

Date : mercredi 4 avril 2001 0 :06

De : A

[...]

(i) Ton éleveur-chercheur du Somerset, Mark Purdey, affirme que l'ESB est causée par une mutation de prion (un prion gentil qui devient méchant).

(ii) Cette mutation serait provoquée par une carence en cuivre due à un traitement au Phosmet contre le varron, et à un excès en manganèse présent dans les fientes de volailles « recyclées » dans l'alimentation des bovins.

(iii) A l'en croire, les farines de viande ne seraient pour rien dans la transmission de l'ESB.

(iv) Mieux, la forme humaine serait due à la même mutation provoquée, elle, par la consommation de végétaux déséquilibrés en ces deux éléments sous l'action de différents pesticides. Rien à voir avec la consommation de viande bovine ou d'abats contaminés.

[...]

- 9 La modalisation d'emprunt relève de la modalité épistémique (Authier-Revuz, 2001 : 200), et permet au locuteur rapportant d'inscrire son énoncé entre les deux pôles du Vrai et du Faux. Par conséquent, on peut supposer que l'emploi de la modalisation d'emprunt, dans l'extrait présenté ainsi que dans un grand nombre d'autres messages, sert essentiellement à mettre en doute la vérité de l'énoncé rapporté. C'est en effet une caractéristique générale du discours rapporté dans ce forum que de témoigner d'une

méfiance certaine du locuteur rapportant à l'égard de l'acte d'énonciation qu'il rapporte, notamment lorsqu'il s'agit d'un acte précédemment rapporté par un autre participant, comme c'est le cas ici. On discrédite alors fréquemment le locuteur rapporté par le déterminant *ton*, en s'adressant au participant en question.

- 10 Dans l'exemple suivant, tiré d'une réponse à une question portant sur la procédure suivie après l'accident dans la centrale nucléaire de Three Mile Island, la modalisation d'emprunt (i) semble également permettre au locuteur rapportant de se distancier des informations qu'il transmet :

Exemple 2

Objet: Re: Three Mile Island

27/5/01 21 :45

De : B

[...]

(i) D'après les infos que j'en ai eu, les systèmes de refroidissement sont resté en service plusieurs mois avant que des caméras aient été introduites par des robots pour faire un bilan des choses... [...]

(ii) Je crois qu'une partie des radioéléments a disparu par décroissance radioactive, une autre partie a été traitée avec les effluents liquides.

(iii) Pour ce qui est du coeur et autres déchets solides, je ne crois pas qu'ils aient déjà été traité (problème de financement il me semble, la société exploitant ce réacteur ayant fait faillite peu de temps après (merci la libéralisation à outrance ! !)).

[...]

- 11 Dans cet extrait, les énoncés (ii) et (iii) montrent pourtant déjà qu'il est plus courant dans le forum de situer son énoncé sur l'échelle du Vrai et du Faux à l'aide de modalisateurs ayant trait à la conviction personnelle plutôt qu'à du discours autre : c'est comme si le locuteur était censé « assumer » lui-même son discours, quitte à prendre quelques précautions énonciatives, plutôt que de « se cacher » derrière un autre locuteur.

2.2. Des sources escamotées

- 12 Quels que soient les types de discours rapporté choisis, il s'agit là d'une opération discursive relativement rare dans le forum de discussion (en tout cas en ce qui concerne les formes *marquées*), une grande partie des messages en étant dépourvue¹³. En effet, le plus souvent, le locuteur n'indique pas que l'information qu'il transmet est de seconde main, ce qui explique la récurrence des discussions qui se développent autour des sources utilisées (mais non invoquées). L'extrait suivant, par exemple, fait partie d'une réaction à l'affirmation que les Énarques seraient souvent également Polytechniciens :

Exemple 3

Objet : Re : Trois mois au gnouf pour Bové ! selon que vous serez...

13/2/01 20 :37

De : C

> [...]

Tu as des chiffres attestant ça ?

[...]

- 13 Le message suivant (à l'intérieur duquel est « cité » un autre message, comprenant à son tour une « citation » d'un message antérieur) montre cependant qu'il n'est pas toujours bien vu d'exiger que soient mentionnées les sources dont on s'est servi. En

effet, le locuteur E, qui demande cette précision, obtient une réponse ironique non pas par le locuteur F, dont le message avait provoqué ses interrogations sur les sources, mais par le locuteur D, qui cite un nombre impressionnant de sources et fait entendre que la liste reste extensible :

Exemple 4

Objet : Tabagisme passif et droit des non fumeurs

Date : jeudi 7/6/01 21 :36

De : D

E a écrit dans le message news :

[...]

> Le Thu, 7 Jun 2001 11 :56 :14 +0200, F écrivait :

>

>> On reconnaît enfin que le tabagisme est une violation du droit des non fumeurs à ne pas être enfumé > >de fait de l'inhalation involontaire de fumée.

>> On sait en outre que c'est mauvais pour la santé des non fumeurs.

>

> Vous pourriez nous citer vos sources ?

> A ma connaissance,

Utile précaution oratoire.

[...]

> aucune étude scientifique sérieuse n' pu établir une effet quelconque du "tabagisme passif".

[http://www.ncbi.nlm.nih.gov/entrez/query.fcgi?](http://www.ncbi.nlm.nih.gov/entrez/query.fcgi?cmd=Retrieve&db=PubMed&list_uids=10672779&dopt=Abstract)

[cmd=Retrieve&db=PubMed&list_uids=10672779&dopt=Abstract](http://www.ncbi.nlm.nih.gov/entrez/query.fcgi?cmd=Retrieve&db=PubMed&list_uids=10672779&dopt=Abstract)

[+ les adresses de quatre autres sites]

Oh, et puis tiens, il y en a trop, consulte plutôt des belles synthèses toutes faites. En

vrac : http://www.oehha.org/air/environmental_tobacco/finalets.html

[+ les adresses de six autres sites]

etc...

—

D — **N'hésite pas à me rappeler s'il manque quelque chose.**

- 14 Cette discussion sur les sources montre avant tout que la pratique qui prévaut dans le forum est la transmission d'information sans indication de l'origine de cette dernière, à l'intérieur d'un discours pleinement pris en charge par son locuteur. C'est comme s'il était évident – jusqu'à preuve du contraire – que chaque participant est digne de confiance en ce qui concerne le bien-fondé de ses propos. Ce n'est qu'en cas de désaccord – et lorsqu'on y est explicitement convié – qu'il devient nécessaire de citer ses sources.

3. Prédominance du discours rapporté libre

- 15 À l'opposé de genres comme le journal télévisé, là encore, les formes du discours rapporté dans le forum de discussion sont le plus souvent très peu, voire dans la majorité des cas, non marquées. De nombreuses occurrences relèvent donc de l'allusion.

3.1. Un discours de connivence

- 16 Dans l'exemple suivant, G met à nu, par l'intermédiaire d'une série de modalisations autonymiques d'emprunt non marquées (signalées ici à l'aide de caractères gras), le

discours que tiennent (d'après lui) certains écologistes, dont des participants au forum (dont le récepteur reconnaît le discours anti-énarques)¹⁴ :

Exemple 5

Objet : Re : Trois mois au gnouf pour Bové ! Selon que vous serez...

11/2/01 12 :59

De : G

[...]

Que les OGM ou toute nouvelle découverte ne soit pas toute belle, blanche et pure soit, mais pourquoi systématiquement chez les écologistes (ou du moins se prétendant comme tel) faut-il qu'ils trouvent un groupe d'individus pour taper dessus sans répit.

Par exemple : les énarques, ce n'est pas une race, une religion ou une patrie, pourtant on les mets tous dans le même sac avec une pierre prêts à les jeter dans la seine.

[...]

Aujourd'hui c'est les énarques qui sont traqué par les petits soldats de Green Peace. demain les chasseurs **qui sont tous des beaufs abrutis assoiffés de sang.**

après demain **ces cons d'automobilistes au diesel qui sûrement n'arrêtent pas le moteur dans leur garage pour mieux polluer.**

puis **les fascistes de militaires qui ont voulu une force de frappe pour la France rien que pour atomiser les populations.**

puis **les satans d'EDF** qui ont assuré à la France l'indépendance énergétique. etc etc

[...]

- 17 On comprend qu'il s'agit de discours rapporté parce que le message dans son ensemble ne serait pas cohérent s'il s'agissait du discours de G lui-même. Le caractère stéréotypé du discours qui provoque la réprobation de G est souligné par *etc. etc.*, figure « d'un *inachèvement* renvoyant à la prévisibilité, l'enchaînement automatique d'une suite bien connue » (Authier-Revuz, 1995 : 20). Ainsi la formule rapportée est « saisi[e] comme stéréotype, cliché, dans sa dimension de *préfabriqué* » (*ibid.* : 19). Dans l'exemple suivant, l'origine de l'énoncé rapporté est moins approximative. Il s'agit en effet dans cette modalisation autonymique d'emprunt libre (*interdire d'interdire*) d'une légère transformation du fameux slogan de 1968 *Il est interdit d'interdire* :

Exemple 6

Objet : Re : Tabagisme passif et droit des non fumeurs

7/6/01 15/55

De : D

[...] je ne vois pas pourquoi il y aurait lieu de pousser des cris d'orfraie chaque fois qu'on prononce le mot "interdiction".

Même si ça continue à être très tendance d'interdire d'interdire.

Au demeurant, il convient de rappeler en passant que c'est aussi le credo des pan-libéraux.

[...]

- 18 On a affaire, là encore, à une forme non marquée – et donc identifiable de façon interprétative seulement – de discours rapporté, mais en affirmant que *c'est aussi le credo des pan-libéraux*, D fait comprendre que l'énoncé précédent contient *un credo...* et donc un « discours autre ». Il faut signaler que des allusions de ce type au discours « soixante-huitard » et à divers autres discours de gauche ou écologistes sont fort récurrentes dans le forum, ces discours (qui ne sont pourtant presque jamais indiqués comme tels) constituant une source de polémique inépuisable parmi les participants. En ce qui concerne le rapprochement effectué entre le discours soixante-huitard et le *credo des pan-libéraux*, il s'agit d'un procédé discursif identifié comme stéréotypé par A,

qui répond par une modalisation autonymique d'emprunt marqué (par l'énoncé *Comment on dit, déjà ?*), mais dont l'énonciateur rapporté n'est pas précisé :

Exemple 7

Objet : Re : Tabagisme passif et droit des non fumeurs

7/6/01 17 :31

De : A

[...]

Comment on dit, déjà ? Bravo, vous avez gagné un point (Godwin ou pircémieux ? je ne suis pas spécialiste, alors je te laisse compléter).

[...]

- 19 Il faut savoir qu'un *point Godwin* est décerné sur Usenet au premier participant qui « vient mêler à la discussion le nazisme, l'idéologie haineuse, et d'autres »¹⁵, procédé dont l'apparition devient de plus en plus probable, selon Mike Godwin, l'inventeur de la *loi de Godwin*, que la discussion s'étend en longueur. En ce qui concerne le *point pircémieux*, on n'a pas pu trouver de références à son propos, ce qui indique qu'il pourrait avoir été créé dans le forum même. En tout cas, A montre sa connaissance du discours de Usenet, tout en s'en distanciant par le fait même qu'il précise qu'il n'est *pas spécialiste*.
- 20 Dans l'ensemble, sur le forum, il ne s'agit pas tant de rapporter du discours, semble-t-il, que de participer à un jeu de connivence bâti sur des énoncés d'autres participants, sur « l'interdiscours Usenet » ou sur du discours extérieur au forum, mais par rapport auquel les participants se sentent appelés à prendre position, étant donné la thématique générale du forum. Le plus souvent, l'utilisation de ce discours rapporté libre paraît s'inscrire dans une finalité polémique, mais qui ne peut être comprise dans toute son ampleur que par les participants au forum.

3.2. Allusions non conscientes

- 21 Toutes les occurrences de modalisation autonymique d'emprunt non marquée ne reposent pas nécessairement sur une stratégie consciente mise en œuvre par le locuteur. Mais un locuteur qui représente, même (ou surtout) sans s'en rendre compte, la *doxa*¹⁶ à l'intérieur de son discours s'expose à un risque important de sanction dans le forum, comme le montre le message suivant. La sanction, qui porte sur le syntagme stéréotypé *marxisme vieillot*, souligne une nouvelle fois le fait que les divers « discours de gauche » constituent l'un des enjeux discursifs majeurs du forum et provoquent donc régulièrement des échanges polémiques :

Exemple 8

Objet : Re : social

17/3/01 12 :20

De : H

In article [...], I says...

> Eh mais je partage l'analyse, c'est pas nouveau. De là à ce que j'adhère à une rhétorique hybride de > marxisme vieillot et de contestation naïve, y'a un pas, sans vouloir te froisser.

Pour le bobo-lili le marxisme est toujours "vieillot"

- 22 On trouve également des échanges polémiques dans le fil de discussion suivant, inauguré par un message initial dans lequel G traite D. Cohn-Bendit de *pédophile international* :

Exemple 9

Objet : Voynet n'y voit pas net

4/6/01 15 :17

De : G

[...] Déjà elle [D. Voynet] a laissé la place au pédophile international aux européennes, aux municipales elle a laissé sa place (involontairement) à l'opposition, maintenant elle laisse sa place au "goupil à moustaches" pour les présidentielles, maintenant elle laisse sa place à quelqu'un d'autre un homme sans doute.

[...]

- 23 *Pédophile international* semble être identifié, par un certain nombre d'autres locuteurs, comme constituant un emprunt à ce qu'on pourrait appeler *discours diffamatoire général*, ce que ces locuteurs montrent (et sanctionnent) en « citant » – dans l'exemple 10, il s'agit même d'un discours indirect clairement marqué – de façon cumulative d'autres éléments classiques de ce discours diffamatoire¹⁷ :

Exemple 10

Objet : Re : VOYNET ne voit pas net

4/6/01 16 :54

De : D

[...]

> Déjà elle a laissé la place au pédophile international

On m'a dit qu'en plus, il est juif. J'ose pas y croire.

[...]

Exemple 11

Objet : Re : VOYNET n'y voit pas net

4/6/01 19 :25

De : J

[...]

... et rouquin en plus.

[...]

- 24 G riposte avec ce jeu de mots (souligné par le *smiley*) :

Exemple 12

Objet : Re : VOYNET n'y voit pas net

4/6/01 23 :32

De : G

[...]

Jean-Paul fait de l'humour du niveau CM1, cela doit au quaternaire degré.....(/ :o)))

[...]

- 25 Mais, loin de réussir à convaincre les autres participants d'abandonner la raillerie consistant en l'énumération des constituants du discours diffamatoire, il ne fait que leur fournir de nouvelles idées :

Exemple 13

Objet : Re : VOYNET n'y voit pas net

5/6/01 20 :28

De : K

[...]

On m'a dit qu'il a un ancêtre africain.

G, et ton machisme, il est de quel niveau ?

Chasseur bordelais supérieur ?

- 26 Et lorsqu'il se défend d'être machiste...

Exemple 14

Objet : Re : VOYNET n'y voit pas net

6/6/01 7:49

De : G

[...]

Quant au machisme, cela ne me concerne pas, tu as vraiment mal lu mes propos.

[...]

- 27 ... on lui explique qu'il ne contrôle pas son discours :

Exemple 15

Objet : Re : VOYNET n'y voit pas net

6/6/01 21:26

De : K

[...]

Pas du tout, **tu ne t'en rends pas compte toi même, ça doit être dans ton subconscient.**

- 28 La *doxa* constitue donc une source importante – tantôt consciente, tantôt non consciente, ou *subconscient*[e] – pour le discours rapporté libre du forum, mais les participants semblent également partager une certaine volonté de faire la guerre à ce discours stéréotypé.

4. Autorités discursives mal acceptées

- 29 Dans le forum étudié, le fait de rapporter un discours autre est souvent critiqué par les autres participants. Cela semble inciter les locuteurs à prendre une série de précautions lorsqu'ils s'engagent dans cette opération discursive.

4.1. Une pratique de sanction de l'argument d'autorité

- 30 Sur le forum étudié, tout énoncé rapporté qui a l'air de remplir une fonction d'argument d'autorité – que ce soit parce que le « locuteur rapporté » est une personnalité respectée par un public large ou parce que le locuteur rapportant prend soin de préciser le statut professionnel du locuteur rapporté, statut qui lui confère le droit de proférer un avis autorisé sur le problème traité¹⁸ – risque d'être sanctionné dans un message postérieur. Ainsi, dans un débat qui porte sur la question de savoir s'il est utile de faire usage de son droit de vote ou non, L prend le risque d'un discours direct dont le locuteur rapporté est *Pierre Desproges* :

Exemple 16

Objet : W. Bush le facho

16/3/01 15:39

De : L

[...]

Pierre Desproges, éternels regrets, disait :
les enfants croient au père Noël, les parents votent...

[...]

- 31 Comme il pouvait s'y attendre, on ne tarde pas de lui conseiller, à propos de cette citation, de faire état de sa propre position plutôt que de se cacher derrière Desproges (ce qui équivaut à une réfutation sous forme de « dénonciation de l'argumentation comme étant d'autorité », Plantin, 1990 : 213) :

Exemple 17

Objet : W. Bush le facho

16/3/01 19:11

De : M
[...]
C'est quoi, ta solution ?

- 32 Lprocède alors à la contre-réfutation. Conscient d'avoir enfreint une règle (non écrite) du forum, il expose sa propre *pensée*, en précisant qu'elle correspond, en l'occurrence, à celle de Desproges (ce qui justifie le discours direct dans le message 16) :

Exemple 18

Objet : Re : W. BUSH le facho

19/3/01 12 :30

De : L

[...]

Je n'ai jamais prétendu avoir une solution, d'ailleurs, si j'avais la solution, je serai sûrement président mondial !

;-fi)

non, je pense juste (comme Desproges si je peux risquer une exégèse de sa pensée) qu'il ne faut pas être naïf au point de croire que la vérité vraie révélée sortira des urnes et que croire les promesses électorales, c'est être aussi naïf qu'un môme devant la pub pour le père Noel !

[...]

- 33 On est passé d'un discours direct (exemple 16) à une modalisation d'emprunt (exemple 18, *non, je pense juste... le père Noel !*), autrement dit : au lieu de parler du discours de Desproges – et d'en faire donc l'objet même de l'énoncé rapportant – ce qui était décidément mal vu, L se sert de ce discours pour modaliser son propre énoncé. On assiste en quelque sorte à une redistribution du pouvoir énonciatif entre Desproges et L au profit de ce dernier, le résultat étant plus conforme aux conventions du forum que la situation initiale.
- 34 Le message suivant constitue une réponse à une proposition d'examen de quelques preuves¹⁹ concernant la (non-)gravité du « tabagisme passif » à l'intérieur d'un débat qui s'est déplacé vers la question de la légitimité des interdictions dans la société. N conseille ironiquement à O de ne pas s'attarder sur des preuves :

Exemple 19

Objet : Re : Tabagisme passif et droit des non fumeurs12/6/01 11/13

De : N

O wrote :

(i) > Quelques remarques sur les preuves probantes, comme on dit.

Intéressant, mais inutile. (ii) Le monsieur, il t'explique que l'humanité, ça se caractérise par l'interdiction, il l'a lu chez les anthropologues, (iii) faut vraiment être un post-soixante-huitard drogué, chevelu et irresponsable pour aller contre cet argument d'autorité. L'interdiction devrait être la norme, on ne le répètera jamais assez, de même que la liberté, c'est l'esclavage.

[...]

- 35 Cette réponse ironique souligne deux des pires infractions aux conventions (non écrites) du forum qu'on puisse commettre : expliquer²⁰ et utiliser un argument d'autorité, l'argument d'autorité étant considéré comme s'opposant à la *preuve probante*. Ce qui est contesté, c'est aussi bien l'autorité discursive des *anthropologues* que celle que semble s'accorder le locuteur qui *explique* et qui se prend donc décidément pour un *monsieur*. Quant à l'énoncé (iii), on peut le considérer comme un discours direct libre dont les énonciateurs rapportés seraient les participants du forum (et éventuellement toute autre personne) défendant l'interdiction de fumer dans les lieux publics et plus généralement la nécessité de certaines interdictions dans la société. Les participants du forum reconnaîtront d'ailleurs l'énoncé *L'interdiction devrait être la*

norme comme ayant effectivement été posté antérieurement dans le même fil de discussion par l'un des leurs.

- 36 Il faut néanmoins souligner le fait que l'identification du locuteur rapporté qu'on propose là est fondée sur une interprétation des stratégies énonciatives de Nde la part de l'analyste et non pas (ou seulement accessoirement) sur l'établissement d'une relation entre le discours direct libre en question et tels ou tels discours antérieurs effectivement tenus. Cela étant, ce discours direct libre à finalité ironique permet à N de s'inscrire dans la polémique omniprésente sur le forum concernant divers discours de gauche et notamment le discours « soixante-huitard ». Même les citations figurant dans les signatures, qui échappent généralement aux sanctions, peuvent être raillées, comme dans cette réponse à un message dans lequel on défend Bové et dont la signature est « *Être libre, c'est choisir ses rêves...* » :

Exemple 20

Objet : Re : Trois mois au gnouf pour Bové : selon que vous serez...

12/2/01 8 :18

De : G

[...]

"Être libre, c'est choisir ses rêves..." cébo

José BOVE, révolutionnaire soixante-huitard à la cinquantaine bien sonnée ne peut pas être un rêve pour la jeunesse libre (tout au plus un rave...)

[...]

- 37 Décidément, un discours « à tonalité soixante-huitarde » ne peut pas ne pas susciter de commentaires dans le forum. Mais il s'avère surtout, s'agissant de la citation d'autorité, que les participants du forum sont censés assumer sur le plan énonciatif ce qu'ils disent. On n'accepte pas, semble-t-il, d'autorité extérieure qui pourrait être ressentie comme ayant un statut discursif supérieur à celui des participants ; c'est sans doute pourquoi l'argument d'autorité est proscrit.

4.2. Rapporter du discours pour le critiquer

- 38 Dans un grand nombre d'occurrences de discours rapporté, l'acte rapporté est immédiatement critiqué par le locuteur rapportant. Si c'est pour porter sur lui un jugement dépréciatif, il est en effet légitime, dans le forum, de rapporter du discours. Dans l'exemple suivant, Orapporte tout un mouvement argumentatif par l'intermédiaire d'un discours direct :

Exemple 21

Objet : Re : W. BUSH le facho

17/3/01 2 :09

De : O

[...]

C'est hallucinant à quel point les arguments qu'on te balance à la gueule quand tu dis que tu ne vote pas [...] se ressemblent. "Le droit de vote a été cherement acquis, en ne l'utilisant pas tu" [option 1] "manques de respect à ceux qui l'ont payé de leur vie" [option 2] "mets en danger son existence". A prononcer selon les cas la larme à l'oeil, en colère, ou mieux (et le plus fréquent) comme si on parlait à un gamin de 3 ans.

[...]

- 39 L'énoncé qui précède le discours direct et les précisions à la fin de l'extrait qui portent sur les marqueurs prosodiques, gestuels et mimiques dont les énoncés représentés sont généralement accompagnés montrent à la fois la réprobation du locuteur rapportant au

sujet de l'acte rapporté et le caractère stéréotypé de cet acte rapporté, dont les variantes possibles *se ressemblent* fortement. Enfin, on peut voir dans l'exemple suivant, relevant de la modalisation d'emprunt, que même si le locuteur rapportant est d'accord avec le contenu de l'énoncé rapporté, il lui faut prendre ses distances au moins par rapport au locuteur rapporté pour ne pas risquer une sanction « pour argument d'autorité »²¹ :

Exemple 22

Objet : Trois mois au gnouf pour Bové ! Selon que vous serez...

9/2/01 16 :43

De : B

[...]

Mais ainsi que l'énarque Chirac, pas très doué pourtant, l'a suggéré hier l'idée évidemment ne peut être de lui) les plantes OGM ont été "imposées en catimini" et c'est bien là qu'il y a problème.

[...]

- 40 Dans le forum *fr.soc.environnement*, critiquer le discours qu'on rapporte ne semble donc pas être un acte de courage d'un locuteur qui ose afficher ses convictions, mais plutôt une obligation pour tout participant qui s'engage dans l'opération discursive consistant à représenter du discours autre.

4.3. Rapporter du discours pour lancer un débat

- 41 Même sans commentaire désobligeant, il est légitime de rapporter du discours dans le message initial d'un fil de discussion dans le but de lancer un débat. Le message 23 contient du discours rapporté sous forme d'un discours indirect (i)²², puis d'une modalisation d'emprunt (ii), le locuteur P restant à distance du discours qu'il rapporte sans pour autant le critiquer :

Exemple 23

Objet : Question aux connaisseurs

7/6/01 12 :41

De : P

(i) Vu hier soir aux actus régionales Nord-PdC un éleveur "bio" de l'Avesnois poursuivi pour n'avoir pas voulu traiter ses vaches contre une larve (le nom m'échappe qqch comme vaison ? ? ?) avec un produit (vaccin) (ii) qu'il jugeait inutile et même dangereux d'après ses dires.

Quelqu'un ici en sait-il plus ?

- 42 Le locuteur du message suivant lance un débat grâce au premier énoncé, qui constitue une modalisation d'emprunt, mais il semble se méfier de la presse et accorder plus de confiance aux supports informatiques :

Exemple 24

Objet : terraforming sur mars

16/2/01 21 :54

De : Q

avez-vous entendu parler du terraforming, technologie qui consisterait à modifier l'environnement d'une planète pour la rendre habitable . J'ai lu un article dans la magazine futur mais j'aimerais savoir si il existe des sites français intéressants et sérieux.

Caronouna

- 43 Dans ce forum, il paraît donc prudent de montrer sa méfiance par rapport aux discours qu'on rapporte, même si c'est pour lancer un débat.

4.4. Une citation d'autorité pour contrer d'autres velléités d'autorité

- 44 Il existe un seul contexte dans lequel on trouve de véritables citations d'autorité qui ne sont pas sanctionnées par la suite. Le message suivant s'inscrit dans un tel contexte :

Exemple 25

Objet : Re : Re La fusion selon Sciences et Vie

30/5/01 23 :03

De : R

B posta :

> Il est à noter que les secrets de l'arme atomique ont été transmis aux soviétiques par des traîtres, les > époux Rosenberg,

"Des lustres après leur exécution, en 1953, la culpabilité des époux Rosenberg reste à démontrer. À cette question, les réponses demeurent controversées, le plus souvent marquées au coin de l'idéologie : coupables si l'on se situe dans une optique anticomuniste... et innocents dans le cas inverse. Aussi insatisfaisant et irritant que cela puisse paraître, l'honnêteté oblige à reconnaître que des doutes demeurent et que, en dernière analyse, personne n'a de réponse totalement concluante, sauf Ethel et Julius Rosenberg qui ont toujours proclamé leur innocence."

TOINET Marie-France in Encyclopedia Universalis

directeur de recherche au Centre d'études et de recherches internationales de la Fondation nationale des sciences politiques

Tu peux lui faire un cours, je ne la sens pas très douée la madame...

[...]

- 45 Ici, la mise en doute (en caractères gras) de la légitimité discursive de Marie-France Toinet, dont les paroles sont rapportées dans un discours direct, est à considérer comme ironique. L'autorité discursive réellement mise en doute dans ce message semble être celle de B, qui procède sans modalisation à des affirmations non nécessairement fondées. Ainsi, l'argument d'autorité peut être utilisé légitimement dans le forum pour contrer des velléités d'autorité d'autres participants, velléités encore plus inacceptables que le fait de céder la responsabilité énonciative de ses propos à une personnalité extérieure.
- 46 Le discours rapporté est une opération discursive dont le statut dans le forum *fr.soc.environnement* est problématique : la présence dans le corpus d'énoncés qu'on peut y rattacher grâce à des marques claires est bien moins forte que celle que manifestent de tels énoncés dans des genres comme le journal télévisé ; par ailleurs, la récurrence des formes de la modalisation d'emprunt montre qu'il s'agit moins de rapporter du discours, dans un grand nombre de cas, que de situer un énoncé entre le Vrai et le Faux. Aussi les conventions du forum semblent-elles vouloir qu'un locuteur ne fasse état de ses sources que lorsque leur existence est mise en doute par un autre participant.
- 47 Les participants sont censés prendre l'entière responsabilité de leurs paroles sans invoquer des autorités discursives autres. On a non seulement le droit de montrer sa subjectivité, on en a même l'obligation²³. C'est pour cette raison que l'argument d'autorité est quasi systématiquement sanctionné dans le forum, la réfutation en question consistant justement, le plus souvent, en une dénonciation de l'argumentation d'autorité en tant que telle (la mise en doute de la qualité d'expert du locuteur rapporté étant bien plus rare). Les participants du forum semblent avoir une opinion d'eux-mêmes suffisamment haute pour refuser toute autorité discursive extérieure qui s'imposerait à eux. En effet, « entre experts, l'argument d'autorité n'a pas lieu d'être, les seuls arguments recevables sont techniques » (Plantin, 1990 : 212). C'est pour cette

raison que le locuteur rapportant d'une citation d'autorité donne toujours l'impression de s'adresser « à une oreille profane » (*ibid.*), impression intolérable pour les participants du forum *fr.soc.environnement*.

- 48 L'autorité qu'on accepte encore moins que celle de personnalités extérieures, c'est celle d'autres participants, à qui on peut alors – exceptionnellement – adresser une réfutation sous forme de citation d'autorité. D'après la charte du forum, les participants sont tous égaux, et ils ne donnent pas l'impression de laisser qui que ce soit passer outre cette règle.
- 49 Mais on peut aussi supposer que les participants du forum ont une éthique du débat bien précise, éthique qui exclut l'argument d'autorité, dont le fonctionnement relève en effet, dans certains cas, « des tactiques rhétoriques d'intimidation » (Plantin 1990 : 213). Ce qu'interdit également l'éthique du débat telle qu'elle transparaît dans les interactions du forum, c'est le fait de rapporter des formules stéréotypées, autrement dit une certaine *doxa* – même si le recours à la *doxa* n'est pas toujours conscient et paraît, somme toute, inévitable.
- 50 Dans l'ensemble, l'opération discursive que constitue le discours rapporté est donc assez risquée dans ce forum. Elle ne semble légitime que lorsqu'elle est immédiatement suivie d'un jugement dépréciatif ou lorsqu'elle s'intègre dans le message initial d'un fil de discussion. Ainsi la prise de parole initiale paraît constituer un risque encore plus élevé que le discours rapporté : dans ce contexte, il vaut mieux encore justifier le fait de lancer un débat par des informations qu'on a reçues (et qu'on cherche à vérifier ou à compléter) plutôt que d'oser proposer un sujet sans raison « extérieure ».
- 51 Bien qu'étant fondée sur l'anonymat, la communauté discursive que constitue le forum *fr.soc.environnement* peut donc être considérée comme une communauté forte, au sens où elle s'est dotée d'un certain nombre de règles discursives dont la non-obéissance est systématiquement sanctionnée. C'est une communauté pour initiés : le discours rapporté se présente majoritairement sous forme d'allusions, dont certaines ne sont compréhensibles que par les habitués du forum. La *netiquette*²⁴ conseille d'ailleurs aux nouveaux utilisateurs de Usenet de ne commencer « en aucun cas à participer à un groupe dès qu'ils l'ont rejoint » et de prendre « d'abord quelques semaines pour assimiler quelques discussions récentes, repérer les participants réguliers [...] et identifier les questions qui fâchent » (encyclopédie Wikipedia, article *Nétiquette*). Ces observations confortent la position de F. Murlhon-Dallies et J.-Y. Colin (1995 : 163-164), qui rapprochent les échanges sur Usenet des discours de spécialité. Dans l'introduction du *Lexique des termes employés sur UseNet*, on fait d'ailleurs état d'un « jargon particulier » qui aurait été adopté par les contributeurs.
- 52 Cela étant, les participants de cette communauté forte sont loin d'être d'accord sur tout. Leurs discussions font bien souvent apparaître un conflit d'idées profond, conflit qui a toujours tendance à porter sur les mêmes « questions qui fâchent ». Sur le plan du discours rapporté, ce sont divers discours « de gauche » ou écologistes et notamment le discours « soixante-huitard » qui constituent une sorte de champ de tension dans le forum. On s'inscrit tantôt dans, tantôt contre ces discours, mais il semble qu'on se sente toujours obligé de se positionner par rapport à eux. C'est là l'interdiscours majeur du forum, si l'on excepte les paroles des participants mêmes, qui sont, elles aussi, rapportées de façon très récurrente. Faut-il voir là une certaine filiation, revendiquée ou rejetée, mais présente dans tous les cas ?

- 53 Enfin, ce travail soulève quelques questions qui constituent en même temps des pistes de recherche. Dans quelle mesure les caractéristiques du forum *fr.soc.environnement* sont-elles représentatives des forums de discussion français en général ? L'utilisation du discours rapporté dans ce forum se distingue-t-elle notamment de celle qui en est faite dans les forums *modérés* ? Parmi les régularités discursives observées, lesquelles sont spécifiques aux forums de discussion et lesquelles caractérisent également d'autres genres discursifs, relevant ou non d'un média électronique ?²⁵ Le discours rapporté est-il utilisé de façon semblable dans les forums de discussion français et dans ceux qui se tiennent en d'autres langues (et dont les participants appartiennent à d'autres communautés ethnolinguistiques) ? Ces questions montrent qu'un important travail comparatif sera nécessaire pour qu'on puisse « mettre à leur juste place » les résultats de cette recherche.

NOTES

1. Sur cette période, plus de 3 000 messages ont été postés dans ce forum *non modéré*.
2. Le terme *discours rapporté* peut faire naître de fausses idées. Ainsi il faut insister sur le fait que le discours « d'origine » qui est rapporté n'est pas nécessairement antérieur à celui à l'intérieur duquel il est représenté, mais qu'il peut également être futur, voire fictif. Par ailleurs, le terme *rapport* présente l'inconvénient de véhiculer l'idée d'une certaine fidélité entre un « discours d'origine » et sa « reproduction » ou, du moins, d'une certaine volonté de fidélité de la part du locuteur, alors que cette volonté de fidélité n'est en rien assurée a priori. La non-fidélité peut même aller jusqu'à « rapporter » un discours qui n'a jamais été énoncé sous aucune forme. Pour de plus amples réflexions théoriques concernant le discours rapporté, voir von Münchow, 2001, 2004.
3. Cette contrainte ne s'applique pas aux énoncés qui relèvent du *discours rapporté libre* (discours direct libre, discours indirect libre, etc.).
4. Pour être tout à fait précis, il faudrait même distinguer trois niveaux, en ce qui concerne le discours rapporté : l'acte rapportant, l'acte « d'origine » et l'image qui est donnée de cet acte à l'intérieur de l'énoncé rapportant (von Münchow, 2001 : 383-384). On renoncera ici à ce degré de précision en faveur de la lisibilité de l'analyse.
5. Il existe un cinquième type de discours rapporté, le *discours bivocal* (von Münchow 2001 : 443-446, 488-491), mais dont on n'a relevé aucune occurrence dans le corpus.
6. Si l'on choisit cette forme de présentation un peu artificielle, c'est pour rendre évidentes les différences entre les types de base. On tient cependant à insister sur le fait que ce n'est pas parce que l'extrait qu'on déclinera relève, sous sa forme attestée dans le corpus, du discours direct, qu'il faudrait comprendre les autres types de base comme étant fondés sur des procédés de transformation grammaticale à partir du discours direct. Il y a toujours une infinité de possibilités pour représenter par un acte d'énonciation un autre acte d'énonciation, quel que soit le type de base de discours rapporté auquel on a recours. Aussi les énoncés qu'on présente n'actualisent-ils toujours que l'une (ou deux) de ces possibilités.
7. Extrait du message ayant pour objet « Re : Trois mois au gnouf pour Bove ! Selon que vous serez... » du 10/2/01 23 :43.

8. Le discours indirect n'apparaît pas toujours sous sa forme « canonique » *X dit que...* ou *X demande si...* ou *X demande de...*
9. L'autonymie est un mécanisme sémiotique complexe qui implique que les signes renvoient à eux-mêmes au lieu de renvoyer à un référent « du monde ». Si je dis « *Sac* » *a trois lettres*, *sac* est un autonyme, car je parle du mot. Si je dis *J'adore ton sac*, on n'a pas affaire à de l'autonymie, car je parle de la chose et non du mot.
10. L'identification de cet élément d'énoncé comme relevant de la modalisation autonymique d'emprunt se fait soit grâce à la mémoire discursive du récepteur qui connaît la formule de Chaban soit, de façon moins précise, grâce au décalage stylistique qu'on relève entre l'élément en question et l'énoncé qui l'entoure.
11. M. Marcoccia (2004b) affirme que « la citation automatique entre dans une catégorie plus large de procédés discursifs (*smileys*, codifications typographiques simulant l'oralité, etc.) qui contribuent à proposer un cadrage des échanges médiatisés par ordinateur prenant pour modèle la conversation en face-à-face ».
12. Les caractères gras qui figurent dans différents extraits ont été ajoutés pour souligner certains aspects de l'analyse. Par ailleurs, les noms des participants ont été remplacés par des lettres, la même lettre représentant le même participant tout au long de l'article.
13. Dans le journal télévisé, par exemple, il est au contraire très rare qu'un document ne comporte aucune occurrence de discours rapporté.
14. Le dernier énoncé paraît un peu étrange, étant donné l'absence de parallélisme par rapport aux énoncés précédents : *qui ont assuré à la France l'indépendance énergétique* ne semble pas relever du discours desdits écologistes, mais plutôt être pris en charge par G lui-même. Il est alors étonnant que cet élément de l'énoncé ne comporte pas un connecteur d'opposition comme *pourtant*.
15. Encyclopédie Wikipedia, article *Loi de Godwin* (http://fr.wikipedia.org/wiki/Loi_de_Godwin, lien vérifié le 25/10/04).
16. On entend par *doxa* le « territoire des lieux communs, des idées reçues comme évidentes et « allant de soi », dans une idéologie du consensus ; les mots-notions flous y dominent, avec leur sceau d'évidence banale » (Peytard et Moirand, 1992 : 69).
17. Le caractère ironique des exemples 10 et 11 semble évident, mais il est souligné, qui plus est, dans le préfixe (dans lequel sont identifiés le locuteur, la date, l'heure et les références du message « cité ») du message 10, par un jeu de mots dépréciatif portant sur le nom du locuteur G, ce dernier étant assimilé à un *âne*.
18. D'après C. Plantin (1996 : 88), « il y a argumentation d'autorité quand le Proposant donne pour argument en faveur d'une affirmation le fait qu'elle ait été énoncée par un locuteur particulier autorisé, sur lequel il s'appuie ou derrière lequel il se réfugie. »
19. Le message « cité » contient d'ailleurs une modalisation autonymique d'emprunt clairement marquée (en caractères gras).
20. Cette constatation rejoint les résultats d'une étude antérieure menée sur l'explication dans le même forum (von Münchow et Rakotonoelina, à paraître).
21. Il est vrai, par ailleurs, que B ne manque jamais une occasion de critiquer les Énarques...
22. On peut considérer *vu* comme un introducteur *converse* (Wunderlich 1969 : 104) de discours rapporté. Ces introducteurs désignent le processus de réception et entrent donc dans une relation converse avec la désignation du processus d'émission (von Münchow 2001 : 415-416).
23. F. Rakotonoelina, qui étudie les marques de la subjectivité du locuteur dans le même forum de discussion, arrive également à ce constat (à paraître).
24. Il s'agit d'un « guide définissant les règles de conduite et de politesse à adopter sur plusieurs médias de communication mis à disposition par internet » (encyclopédie Wikipedia, article *Nétiquette* : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Netiquette>, lien vérifié le 25/10/04).

25. Le rejet d'un argument comme étant « d'autorité », par exemple, semble être un procédé assez répandu dans un grand nombre de genres discursifs.

RÉSUMÉS

Dans cet article, on s'interroge sur les configurations discursives auxquelles donne lieu le discours rapporté dans le forum français de discussion sur l'environnement fr.soc.environnement et on établit des hypothèses sur la nature de la communauté que forment les participants du forum. L'opération métadiscursive que constitue le discours rapporté est mal acceptée dans ce forum, ce que montrent non seulement sa relative rareté, mais aussi le fait que les citations d'autorité sont souvent sanctionnées : les participants sont censés prendre l'entière responsabilité de leurs paroles sans invoquer des autorités discursives autres. La communauté qu'ils forment est une communauté pour initiés : le discours rapporté se présente majoritairement sous forme d'allusions, dont certaines ne sont compréhensibles que pour les habitués du forum. L'interdiscours majeur dans lequel sont puisées les allusions est constitué de divers discours « de gauche », écologistes et notamment « soixante-huitards », discours tantôt revendiqués, tantôt rejetés, mais qui semblent indiquer dans tous les cas une certaine filiation.

INDEX

Mots-clés : discours rapporté, forum de discussion, communauté discursive, citation d'autorité, allusion

AUTEUR

PATRICIA VON MÜNCHOW

Patricia von Münchow est maître de conférences en sciences du langage à Paris 5, chercheur au laboratoire Productions argotiques et variations interculturelles (DYNALANG-PAVI, Paris 5) et associée au Centre de recherche sur les discours ordinaires et spécialisés (SYLED-CEDISCOR, Paris 3). Ses recherches portent notamment sur la linguistique de discours comparative, le discours rapporté et les types textuels.